

semblable à ceux, ou celui de la robe, et qui tourne jusqu'au poignet. Un nœud semblable à ceux de l'ornement, se pose sur le bout de ce volant qui doit se terminer du côté du coude.

**

Ce que l'on appelait autrefois la *confection*, c'est-à-dire le classique pardessus en taffetas noir, voit chaque année son domaine se restreindre.

Toutes les femmes ont, sans doute, parmi leurs vêtements un pardessus en taffetas noir, mais peu à peu elles le vouent exclusivement à l'accompagnement des toilettes noires, où à peu près.

L'habitude des pardessus pareils aux robes est si bien prise que l'œil ne peut plus supporter un pardessus de teinte différant de la robe, coupant et rompant l'harmonie générale. La mode actuelle est jolie sans doute, et l'on comprend que l'on y tienne, en dépit de l'économie qui proteste inutilement et représente que cette mode exige beaucoup d'étoffe,—que les robes sont usées bien avant leurs pardessus, lesquels pourtant ne peuvent plus servir à rien lorsqu'ils restent seuls sur la brèche. Mais il est des accommodations même entre la mode coûteuse et l'économie raisonnée. Ainsi l'on peut choisir pour les costumes complets des étoffes dont le prix est assez peu élevé pour équivaloir à peine à l'achat d'une *confection* convenable, faite en soie noire. On peut composer le costume de telle sorte qu'il comprenne seulement le jupon et la tunique-pardessus, autrement dite *casaque*, autrement dite *polonaise*. Pour les cas où l'on n'aimerait pas à se montrer dans la rue seulement avec cette casaque ajustée, on lui adjoint une petite pèlerine de même étoffe, qui cache le buste presque jusqu'à la ceinture. Enfin, quand le costume a été fait avec un paletot pareil large, quand ce costume n'est plus sérieusement mettable au grand jour de la rue, on peut encore tirer parti en guise de costume d'intérieur, ou même de robe de chambre, moyennant ce paletot, contre lequel l'économie s'élève avec aigreur.

Donc, ce printemps encore, à part les exceptions, la *confection* se trouve comprise dans le *costume*, et se fait en soie noire, surtout pour les toilettes de même soie, mais en même étoffe que chaque robe pour l'immense majorité des toilettes.

**

Les coiffures sont dépouillées du chignon traditionnel; les cheveux sont peignés très-haut, disposés sur le sommet de la tête en un simple 8 couché, bien étendu, et non debout; de ce 8, quelques boucles vraisemblables s'échappent pour frôler la nuque, et c'est tout. Par devant les cheveux sont simplement

relevés sur des crêpes très-modestes. Les fanatiques peignent ces cheveux de devant en petits bandeaux plats. Cette coiffure s'appelle,—oserai-je le dire? —à la d'Orléans.

**

Les bijoux et les diamants sont toujours prescrits. J'ai vu deux jeunes filles du meilleur monde, les deux cousines, n'ayant pas même de boucles d'oreille.

**

Quoique les chapeaux noirs se portent de préférence aux autres, il y a cependant un retour sensible vers les couleurs.

On en fait beaucoup en deux teintes, même en deux couleurs complètement différentes.

Ainsi un chapeau de paille ou de dentelles noires s'ornera en faye et rubans roses et noirs (surtout), en ruban paille et noir, bleu pâle et noir, etc.; la couleur foncée est dessus, la claire dépasse de chaque côté.

Les bouts pendants sont des deux couleurs, bien posés l'un au dessus de l'autre.

Les nuances claires très-pâles sont celles qui s'emploient le plus.

JEANNINE

REMEDE CERTAIN CONTRE LE RHUMATISME.

Deux gousses d'ail et une drachme de gomme ammoniaque, concassées ensemble, divisées en deux parties avec un peu d'eau fraîche, dont on prend une le soir et une le matin. On prend en même tems du fort thé de sassafras. Si l'on fait usage de ce remède, non seulement le rhumatisme disparaît, mais aussi la contraction ou la crampe des membres. Si cependant le mal est parvenu au plus haut degré; il faut alors procéder comme suit. On abat les jambes de derrière d'un cheval hongre mort, et on en tire la moëlle des os, on la fait fondre dans un pot sur le feu, et on la fait passer à travers un léger linge dans un vase. On laisse faire cette opération par un écorcheur, parce que la fonte cause une mauvaise odeur. Le souffrant doit alors se frictionner 3 fois par jour près d'un feu de charbon ou près d'un poêle chaud, avec la quantité d'une cuiller à bouche, et bientôt la guérison s'ensuit.